

# Pour sa rentrée médiatique, le maire fait le tour des projets

## POLITIQUE

11 h, ce vendredi matin, au siège d'ACM, en face de l'Hôtel de Ville, Michaël Delafosse a fait le point sur les chantiers, justifiant ses choix et projets. Sur fond de transition écologique.

Michel Pieyre et  
Thierry Jougla  
redac.montpellier@midilibre.com

C'était hier sa troisième rentrée. Déjà. Avec bien des chantiers lancés. Alors ce vendredi matin face à la presse, ce fut l'occasion pour Michaël Delafosse d'effectuer un large tour d'horizon sur ces différents projets, rappelant à plusieurs reprises l'état d'inertie dans laquelle il avait trouvée la ville, à son élection, au soir du 28 juin 2020.

Exemples : les retards sur la ligne 5 du tramway, la congestion automobile ou, plus largement, sur la transition énergétique et l'adaptation au changement climatique. Concrètement, cela donne une ville en chantier. Des satisfaits et des mécontentements.

### « C'est facile de critiquer... »

« Nous, c'est l'action, le mouvement, le volontarisme. C'est facile de critiquer mais pour avancer, il faut de l'audace et du courage. Au service de la Métropole. Elle grandit parfois trop vite mais elle rattrape son retard. » Le maire et président citant notamment la sécurité et les transports publics. Enchaînant : « Je préfère que nous soyons au cœur des con-

troverses sur les choix car nous avons conscience des enjeux. Il y a un cap, nous l'assumons. Les travaux sont difficiles, je le sais. Mais entre Montpellier la surdouée et Montpellier la belle endormie, vous avez compris le choix qui était le mien. » Annonçant d'emblée un plan pluriannuel d'investissements (PPI) de 3,5 milliards d'euros et qualifiant sa politique avec des mots forts : « offensive », « guerrière », « volontariste ». Notamment sur l'une des thématiques récurrentes de son allocution : l'énergie. Dont le surcoût dû à la conjoncture actuelle est chiffré à 12,5 M€ sur l'année.

### L'énergie : 12,5 M€ de surcoût par an

L'énergie donc ? Du service public selon lui. Arguant notamment : « Nous ne fermerons pas les piscines. Nos piscines,

« Nous avons conscience des enjeux. Il y a un cap, nous l'assumons. Les travaux sont difficiles, je le sais »

MICHAËL DELAFOSSE



Michaël Delafosse : « Ne rien faire, c'est nous condamner. C'est ne pas voir l'été que l'on a vécu. »

PHOTO KATYA SHABUT

ce sont les professeurs d'EPS qui apprennent à nos enfants à nager, ce sont les personnes âgées qui vont faire du sport. Si nous devons baisser la température d'un degré, nous baisserons la température d'un degré. Notre volonté est très claire : il faut trouver l'agilité nécessaire et on va maintenir ce service public. » Un exemple parmi d'autres. Avec également les travaux sur les canalisations, la chaufferie bois et ses réseaux sur l'avenue de Toulouse, histoire de « produire notre énergie (Ce n'est pas PoutineLand ici) », ou « accélérer la rénovation thermique du parc social ». Concrètement : « 1 243 radiateurs énergivores seront rem-

placés sur le parc. » Et 82 chaudières sur 25 000. « Marginal diront certains mais ça prouve qu'on ne lâche rien. »

### Social : camp des Syriens, village de transition

Continuant le volet social, en toute fin de son intervention, sur les squats, bidonvilles et le village de transition. « Notre méthode, c'est la concertation et nous allons continuer comme ça. » Prenant comme exemple le village de transition, à La Rauze. « Nous allons faire la même chose avec le camp des Syriens-Pablo-Neruda. » Et le maire de donner des nouvelles, donc, du village de transition. « Les enfants ont fait leur rentrée. On a dû tirer

l'oreille de certaines familles mais cela s'est bien passé. » Annonçant : « Fin décembre, nous commencerons à enlever des bungalows. »

Une certaine autosatisfaction de la part du maire de Montpellier, qui lui permet de maintenir son cap.

### Circulation : « Nous avons fait les gros changements »

Comme sur le sujet, épineux, de la circulation. Se voulant tout d'abord rassurant. Après le tunnel de la Comédie, les fermetures de Dubout et Clemenceau... « Nous avons fait les gros changements. Les habitudes vont pouvoir se prendre. J'ai demandé à nos équipes de

travailler pour améliorer le jalonnement. Après, on pourrait se retrouver dans la situation précédente où l'on ne fait rien. Mais ne rien faire, c'est nous condamner. C'est ne pas avoir vu l'été qu'on a vécu. » Confiant : « J'ai eu un compliment dans le creux de l'oreille cet été de Jean Jouzel, l'auteur du rapport du Giec. Je le dis : nous devons décarboner les mobilités, nous y allons. Nous devons protéger la ressource en eau, nous y allons. Nous devons faire le réseau de chaleur qui sera connecté sur le logement social, nous y allons... » Un maire convaincu donc de tenir le cap et qui se veut convainquant. C'était sa troisième rentrée ? Il lui en reste autant.

## Législatives : et si c'était à refaire ?

**CAUCHE** « Je n'avais pas prévu cette question », a-t-il avoué avec le sourire. N'est-il pas injuste que les socialistes locaux envoyés au front face aux candidats Nupes lors des dernières législatives, alors même qu'il y avait un accord national entre les partis, ne soient exclus du PS ?

Réponse : « Je suis de gauche, je n'ai pas changé, et j'ai un amour indéfectible pour le territoire de Montpellier. Je suis constant. Je crois au mot "gauche". C'est dur en ce moment. Et quand on est à la tête d'une formation politique, on cherche à rassembler plutôt qu'à exclure. » Concluant : « Je n'ai de leçon à recevoir de personne. » Avec une pensée pour les soldats écartés.



**LE BILLET**  
DE THIERRY JOUGLA

### Riche mais frustrant

La conférence de presse a ses limites : si le maire s'est montré disert et ouvert aux questions, tous les sujets abordés auraient mérité que l'on s'y attarde tellement la rentrée est riche. Les chantiers, les plans de mobilité, de circulation, la Ligne à grande vitesse, la chaufferie à bois, les fuites d'eau, le Parti socialiste, le futur stade, le commerce... Michaël Delafosse n'a éludé aucun sujet hier et finalement assez peu (ou presque) manié la langue de bois, devant la vingtaine de journalistes présents et durant les presque deux heures de sa rentrée médiatique. Mais impossible pourtant de rebondir sur tous les sujets pour un traitement plus concret ou d'éventuelles contradictions. Tant pis. Ou tant mieux. Ce sera l'occasion d'y revenir.

**DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 2022**  
**DE 10 H À 18 H**

**ANTIGONE DES ASSOCIATIONS**

**LE RENDEZ-VOUS DE LA FRATERNITÉ**

Montpellier capitale européenne de la Culture 2025

Montpellier